

de la Libye (*S. E. G.*, IX, n° 63).

P. 27-28. Dans l'inscription de Téos (E. Pottier et A. Hauvette, *Bull. de Corr. hellén.*, IV, 1880, p. 181, n° 41), l'ἀρχισυναγωγ[ός] II. 'Ρουτ(ίλιος) 'Ιωσῆς est un dignitaire juif.

P. 30-32. **197**) Dans *C. I. G.*, n° 9227 (= E. A. Gardner, *J. H. S.*, VI, 1885, p. 362, n° 177 b), lire ainsi les trois dernières lignes : [δω]ρισάμενο[ς Ἀν]αστάσι(ος) σχο[λ]άρις.

P. 43-53. **198**) Correction au texte d'une lettre écrite par un fonctionnaire romain à la ville de Corinthe (*Ann. épigr.*, 1939, n° 110). C'est le gouverneur qui intervient, parce qu'il s'agit d'une affaire financière concernant le domaine public de la cité, dans la vente par celle-ci à Priscus, sous certaines conditions, d'un terrain où sera construit un portique avec cinquante salles. A la fin de *I. G.*, IV, n° 203, dont les première et troisième parties se rapportent à la même entreprise, lire τῆς λεγομένης 'Ρηγλια[νῆς στοῶς τὰ ἐρείπια] (cf. ἐρείπια στοῶς à la l. 1 de la nouvelle inscription). Le portique ruiné, acheté avec le terrain, tirait sans doute son nom de P. Memmius Regulus, légat propréteur de la province d'Achaïe, Macédoine et Mésie de 35 à 44 ap. J.-C. (cf. *R. É. G.*, LIII, 1940, p. xi).

P. 54-55. **199**) Dans *I. G. R.*, IV, n° 1346, l'évergète de Magnésie du Sipyle, dont le nom manque et qui est passé en Asie au titre de questeur : [δι]αδάντα

δὲ καὶ εἰς [τὴν Ἀσίαν] ταμίαν καὶ ἀντι[σφράτηγον] (l. 4-6), avait pour père un proconsul d'Asie dont le prénom était Marcus : Μάρκου υἱὸν [τοῦ ἀνθυ]πάτου (l. 2-3).

P. 56-59. **200**) L'auteur, dans la titulature de Sardes que présente *I. G. R.*, IV, n° 1528, restituée aux l. 9-11 [οἰκεί]ας τοῦ κυρίου ἡμῶ[ν Αὐτο]κράτορος, en rapprochant *Ann. épigr.*, 1939, n° 295, et traite des liens de parenté entre les villes et les empereurs ou les rois.

P. 78-80. **201**) Une inscription publiée par Th. Sauciuc-Săveanu, *Analele Dobrogei*, XVI, 1935, p. 163-165 et conservée au Musée de Constantza, est un nouveau fragment d'un acte de bornage, en grec et en latin, dont deux fragments, trouvés à Mangalia (*Kallatis*), sont reproduits dans *I. G. R.*, I, n° 657 : énumération des bornes 42 à 50. Un autre fragment, qui précédait celui-ci, figure dans Th. Sauciuc-Săveanu, *Callatis* (extrait de *L'archéologie en Roumanie*, 1938), p. 18.

P. 136, n. 1. *Marsus* (*C. I. L.*, VIII, nos 2564, 2618) désigne un charmeur et chasseur de serpents (cf. R. Cagnat, *L'armée romaine d'Afrique*, 2<sup>e</sup> édit., p. 192).

L. ROBERT. LES GLADIATEURS DANS L'ORIENT GREC (BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES, *Sciences historiques et philologiques*, fasc. 278). Paris, 1940.

Le livre est consacré à mettre en valeur le « succès des combats